





ROBIN & DALCHÉ

MALADIES
DES FEMMES



RG101
R63



TRAITEMENT MÉDICAL
DES
MALADIES DES FEMMES

GYNÉCOLOGIE MÉDICALE

TRAITEMENT MÉDICAL

DES

MALADIES DES FEMMES

PAR

ALBERT ROBIN

DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

PAUL DALCHÉ

MÉDECIN DES HOPITAUX

—
CORBEIL. — IMPRIMERIE ÉD. CRÉTÉ.
—



BIBLIOTECA

PARIS

J. RUEFF, ÉDITEUR

106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 106

—
1900

Tous droits réservés.

000330

FUBSH
RG101
R63

PRÉFACE

Ce livre s'adresse aux étudiants et aux praticiens.

Tout médecin, à notre époque, doit connaître la gynécologie au même titre que les autres branches de la pathologie.

Les immenses progrès de la chirurgie dans le traitement des affections gynécologiques donnent aujourd'hui le droit d'intervenir d'une façon que ne soupçonnaient pas nos prédécesseurs et que sont venus justifier de merveilleux résultats.

Mais l'intervention sanglante, si utile et même indispensable pour de nombreux cas, est-elle l'inévitable aboutissant de la plupart, sinon de toutes les maladies des femmes, et devons-nous considérer qu'elle soit l'unique ressource dont puisse disposer l'art de soulager et de guérir ?

Nous ne le pensons pas.

Bien des troubles de la matrice et de ses annexes trouvent leur cause hors de la sphère génitale ; d'autres, d'une origine utéro-ovarienne indiscutable, sont exagérés par l'altération de systèmes étrangers à l'appareil sexuel, altération dont ces troubles subissent les effets. Le traitement de l'état général domine alors les indications thérapeutiques, ou vient compléter le traitement local. *thérapeutiques,*

Par des soins minutieux, le médecin peut rendre les plus grands services à nombre de malades, et souvent il leur évitera de graves opérations ; mais sans perdre en hésitations un temps précieux, il doit savoir aussi leur imposer une intervention chirurgicale dès que celle-ci devient nécessaire.

En gynécologie, le rôle de la thérapeutique médicale demeure considérable, et c'est parce qu'il paraît avoir été obscurci dans ces dernières années, que nous avons tenu à le mettre de nouveau en relief. Nous ne nous dissimulons pas que cette tentative soulèvera des protestations et sera peut-être qualifiée de rétrograde; mais un esprit impartial reconnaîtra que le traitement de toutes les maladies des femmes ne rentre pas dans le domaine exclusif de la chirurgie, et que le médecin dispose de moyens d'action beaucoup trop négligés.

Dans la rédaction de cet ouvrage, toute la partie plus spécialement gynécologique et la seméiologie des fausses utérines appartiennent à PAUL DALCHÉ; ALBERT ROBIN a écrit les chapitres plus généraux relatifs au diagnostic et au traitement des fausses utérines, ainsi qu'au traitement hydro-minéral.

ALBERT ROBIN. PAUL DALCHÉ.

Juillet 1900.

GYNÉCOLOGIE MÉDICALE

PREMIÈRE PARTIE

LES FAUSSES UTÉRINES

CHAPITRE PREMIER

ÉTIOLOGIE ET PATHOGÉNIE GÉNÉRALES DES FAUSSES UTÉRINES

I

Introduction

Des femmes très alarmées viennent parfois nous consulter pour des affections imaginaires de la matrice. Impressionnées par un exposé complaisant de maladies graves suivies ou non de grandes opérations, elles se persuadent que des accidents redoutables les menacent. Et cependant nous trouvons leurs organes génitaux sains, leur état général parfait. — *Ce sont des fausses utérines.*

D'autres femmes basent leurs craintes, moins chimériques, sur un symptôme réel, métrorrhagie, dysménorrhée, leucorrhée, douleur, etc. — L'examen le plus minutieux ne nous révèle aucune altération de leur système génital; rien de ce côté n'est anormal et nous pouvons leur affirmer que le symptôme inquiétant relève d'une affection générale ou n'est que le retentissement de troubles d'un organe éloigné: métrorrhagie hépatique ou cardiaque, dysménorrhée nerveuse, aménorrhée diabétique, etc., ou bien souffrances réelles qu'elles localisent à tort dans la matrice et dont le véritable siège se trouve dans une région voisine, fissure à l'anus, polype du rectum, etc. — *Ce sont encore des fausses utérines.*